

Début du championnat de France militaire d'équitation : une première pour Thierville et Belleray

Le 1er régiment de Chasseurs de Thierville organise jusqu'à dimanche le championnat de France militaire d'équitation au pôle équestre de Belleray.



Une délégation hollandaise a été invitée à participer à la compétition.

Photo Franck LALLEMAND



C'est le plus gros événement organisé par le régiment thiervillois. C'est aussi le plus important accueilli par l'EPL Agro de Belleray. Les deux structures ont accordé leurs gammes pour travailler de concert ce week-end. « L'an dernier nous avons accueilli une étape du championnat », rappelle l'adjudant Laurent Guerrero, responsable de la section équestre du 1er régiment de Chasseurs. Cette fois-ci, le point d'orgue de l'année prend ses quartiers en Meuse pour quatre jours : le championnat de France d'équitation des militaires d'active, « tous grades, toutes armes », précise l'adjudant Guerrero. Cent quarante cavaliers venus de toute la France – ainsi qu'une délégation hollandaise – vont s'affronter sur des épreuves de dressage et de saut d'obstacles jusqu'à dimanche soir : gendarmes de la Garde Républicaine, marins, cavaliers du Cadre noir de Saumur, etc. Parmi eux, une douzaine de militaires et cavaliers meusiens qui comptent bien décrocher quelques médailles.

Centenaire et bicentenaire

Le championnat arrive en Meuse grâce aux infrastructures du pôle équestre de Belleray. « Elles sont remarquables, cela donne une tout autre dimension à la compétition. L'an dernier, les cavaliers étaient tous repartis enchantés après la manche que nous avons organisée ». La candidature thiervilloise a été choisie sur dossier, « c'est comme pour les Jeux Olympiques », résume avec humour l'adjudant Guerrero. Le régiment planche dessus depuis deux ans. « Nous avons beaucoup anticipé, c'est un travail de longue haleine », poursuit Philippe Blaise, directeur technique de la section équestre du 1er Chasseurs. L'expérience de l'an dernier a joué en la faveur de la candidature thiervilloise, mais pas uniquement. D'autres facteurs ont « pesé dans la balance », souligne Philippe Blaise. « Déjà, nous sommes en pleine commémoration du Centenaire de la Grande Guerre. Et cette année, nous commémorons également le bicentenaire de la bataille de Rocquencourt. Il s'agit de la dernière bataille de l'Empire, qui s'est déroulée treize jours après Waterloo ». Plus cocasse encore, « c'était une victoire », rappelle Philippe Blaise, « le 1er régiment de Chasseurs faisait partie des troupes mobilisées et s'est distingué lors de cette bataille ».

Douze manches vont être disputées tout au long du week-end, toutes sont ouvertes gratuitement au public. Si la journée de jeudi était exclusivement réservée aux épreuves de dressage, celles du saut d'obstacles démarrent ce vendredi après-midi et se poursuivent jusque dimanche soir. Deux catégories seront représentées : Grand Prix et Élite, avec des hauteurs d'obstacles allant d'1,10m à 1,25 m. Ce championnat est évidemment une compétition rigoureuse et chargée d'enjeux. Mais c'est aussi une grande fête autour du cheval, « ce genre d'événements est très apprécié par les cavaliers », confie Philippe Blaise, « car cela leur permet de se retrouver ».

Léa BOSCHIERO